FICHE – Ingénierie système

1 Diagrammes SysML

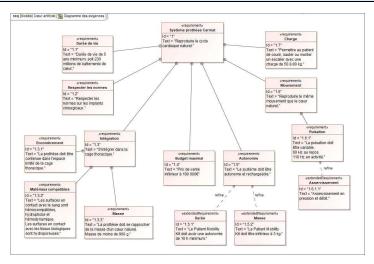
Analyse fonctionnelle du besoin

Diagramme des exigences (req)

Une exigence exprime une **fonction, une règle,** une **contrainte, ou une performance à satisfaire** par le système. Le **diagramme des exigences** (*Requirement Diagram – req –*) est un diagramme général qui regroupe hiérarchiquement ces **exigences**.

Une exigence est caractérisée par :

- un critère (grandeur physique mesurable);
- un niveau (valeur max/min chiffrée);
- une flexibilité (l'écart acceptable sur le niveau attendu).



Cahier des charges fonctionnel (CdCF)

Un Cahier des Charges Fonctionnel est un document qui expose l'ensemble des exigences qui doivent être satisfaites par le système et leurs caractéristiques (critère, niveau, flexibilité).

Diagramme fonctionnel

Fonction globale

La fonction globale d'un système est la « raison d'être » du système, du point de vue de l'utilisateur.

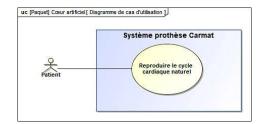
Elle ne doit pas induire de solutions technologiques.

Le diagramme de cas d'utilisation (*Use Case Diagram – uc –*) est un diagramme fonctionnel qui définit :

- les différents types d'utilisateurs, nommés acteurs
- les fonctions attendues par ses acteurs.

Il permet de formaliser le besoin.

Diagramme de cas d'utilisation (uc)



Diagrammes structurels

Diagramme de définition de blocs (bdd)

Le diagramme de définition de blocs (bdd) est un diagramme structurel qui permet de réaliser l'inventaire des constituants qui constituent le système en le décomposant en sous-systèmes, puis en constituants élémentaires par une analyse descendante.

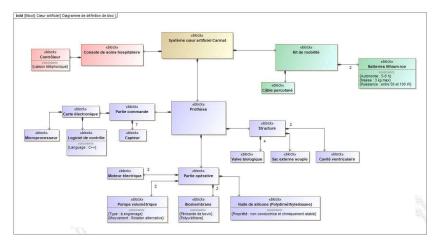
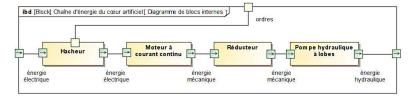


Diagramme de blocs internes (ibd)

Le diagramme de blocs internes est un digramme structurel qui permet d'identifier les échanges de matière, d'énergie et d'information (MEI) entre les constituants.

- ports modélisant les flux MEI (hors informations logiques);
- ports modélisant des services (informations logiques).



Diagrammes comportaux

Diagramme d'état (stm)

Le diagramme d'état représente le comportement du système et ses changements d'état en fonction des interactions.

Un état modélise une phase du fonctionnement du système

Pendant cette période, l'état est dit actif et le système accomplit :

- une simple activité :
- OU une séquence d'activités ;
- OU est en attente.

En dehors de cette période, l'état est dit inactif.

- il n'y a qu'un seul état actif à chaque instant ;
- un état possède un titre unique dans le diagramme.
- les trois comportements entry, do et exit ne peuvent être utilisés qu'une seule fois par état, mais il est également possible de n'en utiliser qu'une partie (seulement entry par exemple);
- si aucun mot réservé n'est utilisé, cela correspond à un do ;

État

TITRE

Entry / activité1

Do / activité2

Exit / activité3

- un état vide (sans activité) indique un état d'attente.
- Un état composite décrit les évolutions internes d'un état à l'aide d'un autre diagramme d'état.

Une transition modélise la possibilité d'un passage instantané d'un état vers un autre.

On appelle état source l'état de départ d'une transition, et état cible l'état d'arrivée d'une transition

événement [garde] / effet

La transition :

- est instantanée;
- n'est évaluée que si l'état source est actif.

Son franchissement est conditionné par des événements déclencheurs et des conditions de garde.

Un événement correspond au changement d'état d'une variable observée. Il est daté dans le temps et il est traité instantanément lors de son front montant (apparition).

On peut utiliser les évènements : When(N=3), After (30s), At (1min).

La garde est une condition de franchissement de la transition. C'est une condition logique⁽³⁾ évaluée à l'instant de l'évènement déclencheur.

Un effet est une activité accomplie lorsque la transition est franchie.

Exemple: a[T>20°]/N=1 au front montant du bouton a, si la température est >20°, alors la transition est franchie et la variable N passe à 1.

Un pseudo-état est un état ne pouvant pas avoir d'activité.

Pseudo-état initial : Unique et obligatoire, il est activé au lancement de la machine à états et marque le début de l'exécution du diagramme d'état. Il n'a aucune transition entrante.

Pseudo-état final: Optionnel, il signe la fin de l'exécution du diagramme d'état. Il n'a aucune transition sortante.

Pseudo état jonction : Utilisé pour regrouper (« factoriser ») des conditions de franchissement de transition, en particulier des gardes communes à un événement.

Pseudo-état décision : Utilisé pour une sélection ou une convergence de séquences exclusives.

L'évaluation des conditions de garde en aval du pseudo-état est réalisée au moment où il est atteint.

Les conditions de gardes doivent être exclusives.

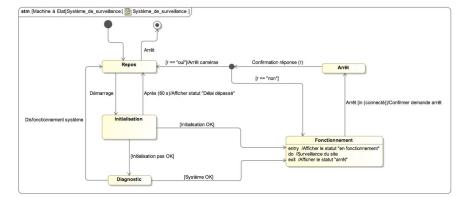
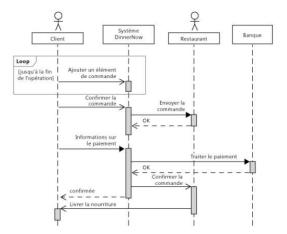


Diagramme de séquence (sq)

Un diagramme de séquence est rattaché à un cas d'utilisation et décrit ce dernier en entier ou en partie, ce qui correspond à un scénario de fonctionnement possible, défini dans un cadre précis.

Il décrit, dans l'ordre chronologique, l'enchaînement des interactions entre les acteurs du système ou entre des composants du système eux-mêmes.

Sur les lignes de vie des acteurs, se trouvent des périodes d'activité. Les acteurs échangent des messages.



2 Chaîne d'information et de puissance

Puissance	Grandeur effort e(t)	Grandeur flux f(t)
électrique	tension <i>u(t) en V</i>	intensité i(t) en A
mécanique de translation	force F(t) en N	vitesse linéaire V(t) en m/s
mécanique de rotation	couple ⁽¹⁾ C(t) en N.m	vitesse angulaire ω(t) en rad/s
hydraulique ou pneumatique ⁽²⁾	pression $\Delta p(t)$ en Pa	débit volumique $q_v(t)$ en m^3/s

La puissance est le produit des grandeurs effort et flux :

1 W = 1 J/s = 1 V.A = 1 N.m/s = 1 Pa.m3/s

La description par **chaîne fonctionnelle** permet de mettre en relation les **constituants internes** avec leur **fonction** dans la réalisation d'une activité particulière du système.

Une chaîne fonctionnelle met en œuvre une unique activité.

On appelle matière d'œuvre d'un système ce sur quoi agit le système.

On appelle valeur ajoutée la différence entre matière d'œuvre sortante et matière d'œuvre entrante.

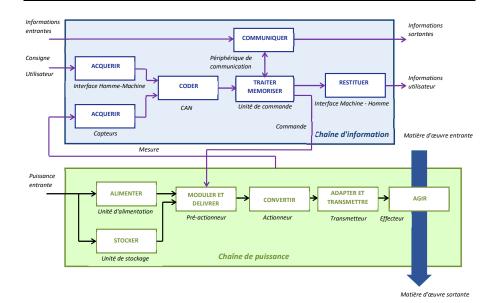
Une **chaîne de puissance** est un ensemble organisé de composants dont le rôle est de convertir un ordre émis par la partie commande en effet sur la matière d'œuvre.

Une **chaîne d'information** est un ensemble organisé de composants dont le rôle est de prélever des grandeurs physiques sur la partie opérative ou sur l'environnement et de les convertir en signaux interprétables par la partie commande.

La chaîne de puissance et d'information comporte 5 flux : de matière d'œuvre, de puissance, d'information, de mesure et de commande.

Dans la chaîne d'information circule une basse puissance.

Dans la chaîne de puissance circule une haute puissance.



Capteurs

Détecteur à effet Hall, détecteur photoélectrique, détecteur magnétique, accéléromètre, génératrice tachymétrique, potentiomètre linéaire ou rotatif, codeur incrémental, codeur absolu, jauge de déformation, pressostat...

Unité de commande

Automate programmable, carte de commande, microcontrôleur...

Unité d'alimentation

Transformateur, ondulateur AC-DC, unité de conditionnement pneumatique...

Unité de stockage

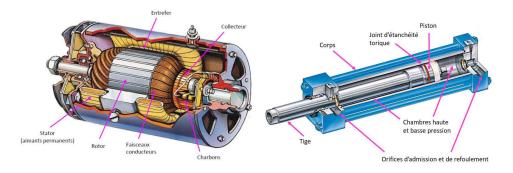
Batterie, réservoir pneumatique, ressorts

Préactionneur

Carte de puissance, contacteur, hacheur, variateur, distributeur pneumatique...

Actionneur

Moteur à courant continu, moteur asynchrone, vérin pneumatique, vérin hydraulique, pompe hydraulique...



Un moteur électrique convertit une puissance électrique en puissance mécanique de rotation.

Une **pompe hydraulique convertit** une puissance mécanique de rotation en puissance hydraulique.

Un vérin hydraulique convertit une puissance hydraulique en puissance mécanique de translation.

Transmetteur

Engrenage, poulie-courroie, vis-écrou, pignon-crémaillère, pignon-chaîne...

Effecteur

Pince, tapirs roulant, préhenseur, outil, roue...

3 Mesurer et coder une position angulaire

Familles de capteurs

- les capteurs: délivre une information analogique (potentiomètre linéaire, rotatif, règle magnétique, cellule magnétorésistive, tachymètre, génératrice tachymétrique, accéléromètre, débitmètre, dynamomètre, jauges de déformation, cellules pièzo-électriques, manomètre...)
- les codeurs : délivre une information numérique (codeur incrémental, absolu)
- les détecteurs : délivre une information logique (détecteur fin de course ILS, détecteur à effet hall, boutons...)

les capteurs actifs : Ils ont besoin dans la plupart des cas d'apport d'énergie extérieure pour fonctionner

les capteurs passifs : Le phénomène physique qui est utilisé pour la détermination du mesurande effectue directement la transformation en grandeur électrique

Résolution : Plus petite variation de grandeur mesurable par le capteur.

Ex: Le codeur incrémental à une résolution de 0.087°.

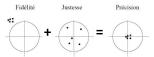
Sensibilité: Variation du signal de sortie par rapport à la variation du signal d'entrée.

Ex : Le capteur de température LM35 a une sensibilité de 10mV/°C.

Fidélité: Répétabilité de la mesure.

Justesse : Réponse proche de la valeur vraie.

Précision : Écart entre la valeur vraie et la valeur mesurée.



Les codeurs

Le codeur est généralement placé en amont du réducteur, car pour un même mouvement, on obtient plus d'impulsion et donc une meilleure résolution.

Codeur incrémental (ou roue codeuse)

Codeur incrémental (ou roue codeuse) :

Un codeur incrémental est un générateur d'**impulsions** qui fournit 2 voies en **quadrature** et un top zéro. Elles sont divisées en n secteurs angulaires égaux, alternativement opaques et transparents.

Ils fonctionnent sur le principe de **comptage** et **décomptage d'impulsions** et donne donc le déplacement relatif.

n s'appelle le nombre de périodes, c'est le nombre d'impulsions qui sont délivrées par le codeur pour un tour complet de son disque.



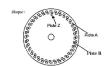
Codeur incrémental

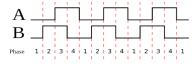
Avantages:

- Mesure prise à coût raisonnable ;
- Entrées de comptage adaptées (voies A. B. Z) en standard sur les automates programmables récents :
- Obtention aisée de la vitesse par intégration numérique.

Inconvénients:

- Perte totale des informations en cas de coupure d'énergie ;
- Nécessite une procédure de prise d'origine.

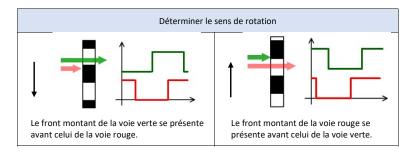




Disque d'un codeur incrémental et pistes en quadrature de phase

Les pistes intérieures et extérieures sont en quadrature de phase, ce qui permet de :

- connaitre le sens de rotation du capteur
- améliorer par 2 la résolution du capteur.



Codeur absolu (ou numérique)

Codeur absolu (ou numérique) :

Délivre un signal image de la position à mesurer sous forme d'un code numérique binaire et donne le déplacement absolu.

Il dispose de N pistes, généralement agencées suivant le code Gray.

La piste intérieure correspond au bit de poids le plus fort.



Disque et pistes d'un codeur absolu

Avantages:

- Chaque secteur possédant son code unique, il est inutile de déterminer le sens de rotation;
- Pas de perte d'information en cas de coupure d'énergie;
- Code connu en permanence, pas besoin de procéder à la Prise d'Origine Machine lors de la mise sous tension;
- Pas d'erreur de lecture avec le code Gray.

Inconvénients :

- Relativement onéreux ;
- Interface avec la commande plus complexe (N entrées);
- Nécessite un transcodeur pour reconvertir le signal en binaire naturel.

Le code Gray, également appelé binaire réfléchi, est un code binaire qui présente la particularité qu'un seul bit change d'état entre deux combinaisons successives. Ce qui permet d'éviter des erreurs de lecture.

Code binaire

	2 ²	2 ¹	20	
0	0	0	0	
1	0	0	1	
2	0	1	0	
3	0	1	1	
4	1	0	0	
5	1	0	1	
6	1	1	0	
7	1	1	1	

Code Gray

	2 ²	21	20
0	0	0	0
1	0	0	1
2	0	1	1
3	0	1	0
4	1	1	0
5	1	1	1
6	1	0	1
7	1	0	0